



la
cgt
MAI 1

JOURNÉE INTERNATIONALE DE LUTTE POUR
LES DROITS DES TRAVAILLEUR·SES

Pour nos droits, pour
une paix juste & durable,
pour la justice sociale
& environnementale !



LE 1^{ER} MAI EST À NOUS !

Cette année, le 1er mai a une saveur particulière. Grâce à la mobilisation, nous avons fait reculer ceux qui voulaient nous voler cette journée. C'est une première victoire contre le patronat et les grands groupes soutenus par Gabriel Attal, la droite et l'extrême droite. Mais rien n'est joué.

Le 1er mai n'est pas un jour comme les autres : c'est notre journée ! Depuis 140 ans, après le 1er mai 1886 et la répression sanglante des ouvrières de Chicago, partout dans le monde, les travailleurs et les travailleuses se battent ensemble pour leurs droits. C'est grâce à cette lutte que nous avons conquis la journée de 8 heures et fait du 1^{er} mai un jour férié dans 163 pays.

Le 1^{er} mai, c'est la journée internationale de lutte pour les droits des travailleurs et des travailleuses, une journée de solidarité, de lutte et de conquêtes sociales. Une journée pour profiter d'un jour de repos avec l'ensemble de ses proches et manifester pour ses droits.

1/ Nous voulons des mesures d'urgence contre la vie chère pour pouvoir vivre de notre travail :

- Plutôt que des primes non cotisées, des augmentations générales de salaire pour toutes et tous, y compris Smic, point d'indice et pensions pour améliorer nos quotidiens et nos lendemains.
- L'indexation automatique de tous les salaires sur les prix pour ne plus perdre en niveau de vie, en rétablissant l'échelle mobile des salaires
- Le blocage du prix des carburants pour mettre fin à la spéculation au profit des grands groupes pétroliers
- L'égalité salariale entre les femmes et les hommes, la revalorisation des métiers féminisés et la suppression des temps partiels subis
- La défense de nos droits au travail : contre la précarité, les CDD, stages, intérim, bas salaires, chômage...
- 211 milliards d'aides publiques distribuées chaque année sans contrepartie aux entreprises doivent être conditionnées et réorientées vers le financement de nos services publics et de notre protection sociale.

2/ L'arrêt des guerres et une paix juste et durable

Non pas aux conditions des agresseurs, mais dans le respect du droit international. Nous manifesterons notre solidarité avec les millions de travailleurs et de travailleuses qui se trouvent sous les bombes, en Ukraine, en Iran, au Liban, en Palestine ou encore au Soudan.

Trump, Poutine, Netanyahu et leurs alliés d'extrême droite multiplient les guerres et cherchent à remplacer le droit international par la loi du plus fort, ou plutôt du plus riche. Ces guerres pénalisent l'ensemble des travailleurs et des travailleuses : les prix de l'énergie explosent et nos services publics sont asphyxiés pour augmenter les budgets d'armement. Il y a urgence à sortir de cette surenchère guerrière. La France et l'Europe doivent s'affirmer pour imposer un agenda de paix et de désarmement, défendre l'ONU et le droit international.

3/ L'égalité, la liberté et la fraternité

Contre la division qui affaiblit les travailleurs et détourne la légitime colère, nous refusons la banalisation du racisme, de l'antisémitisme, du sexisme et des LGBTphobies. Face à l'extrême droite qui se nourrit des crises qu'elle provoque, nous appelons à un 1er mai populaire et unitaire !

L'ACTION SYNDICALE, ÇA PAYE !

Rien n'est écrit d'avance, mais nos luttes font la différence. Sans la mobilisation de la CGT avec l'intersyndicale, ils n'auraient jamais reculé sur le 1er mai. Parce qu'il n'y a pas de droits sans syndicat et pas de syndicat sans syndiqué-es, c'est le moment de s'organiser. Pour connaître ses droits et les défendre, pour gagner des augmentations de salaires et améliorer ses conditions de travail, on s'organise avec la CGT !

AUGMENTEZ LES SALAIRES !

Signez la pétition de Manuela, aide à domicile syndiquée CGT qui doit prendre la voiture pour travailler, et qui, avec le soutien de plus de 60 000 signataires, demande une augmentation des indemnités et des salaires ainsi que le blocage des prix des carburants.

